

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20,11-18)

En ce temps-là,  
Marie Madeleine se tenait près du tombeau,  
au-dehors, tout en pleurs.  
Et en pleurant,  
elle se pencha vers le tombeau.  
Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc,  
assis l'un à la tête et l'autre aux pieds,  
à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

Ils lui demandent :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répond :

« On a enlevé mon Seigneur,  
et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ;  
elle aperçoit Jésus qui se tenait là,  
mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit :

« Femme, pourquoi pleures-tu ?

Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le jardinier, elle lui répond :

« Si c'est toi qui l'as emporté,  
dis-moi où tu l'as déposé,  
et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors :

« Marie ! »

S'étant retournée, elle lui dit en hébreu :

« Rabbouni ! »,

c'est-à-dire : Maître.

Jésus reprend :

« Ne me retiens pas,  
car je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va trouver mes frères pour leur dire  
que je monte vers mon Père et votre Père,  
vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples :

« J'ai vu le Seigneur ! »,

et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Frères et sœurs, souvent nous attendons – ou espérons – l'apparition d'un Ange ou du Christ lui-même. Notre foi serait soudainement plus grande et plus forte. Je suis frappé, en relisant cet évangile, que Marie Madeleine ne semble pas du tout troublée, ni même interpellée, par les deux Anges qui s'adressent à elle. Elle ne les remarque pas plus que Jésus. Elle est enfermée dans sa peine, proche du tombeau, « tout en pleurs ».

Le Christ est ressuscité mais Marie Madeleine s'attache encore au Christ mort. Finalement, malgré sa sainteté, elle représente toute l'humanité. Elle n'est pas différente. Nous recevons la nouvelle de Pâques, événement inouï, unique, sommet de toute la vie chrétienne, dans la peine du confinement. Ne diminuons par la lourdeur de notre quotidien, l'impossibilité d'être ensemble, de nous réunir, de communier à la joie du Ressuscité ; ne la diminuons pas si tel est notre état intérieur. Car c'est là où nous sommes, à l'exemple de Marie Madeleine, que Jésus nous fait entendre sa voix, qu'il nous interpelle.

« Marie » - « Michel », « Laure », « Gloire », « Gabin », « Nathanaël », « Céleste » ... !  
Nous avons besoin, de réentendre le Christ, que sa voix résonne au fond de nos entrailles, nous tire du sommeil de la nuit. Je pense souvent à saint Paul dont les yeux s'ouvrent après sa conversion. Les paroles du Christ l'ont percuté. Nous avons aussi besoin d'entendre l'interpellation que le Christ nous adresse personnellement. Si nos yeux sont fixés sur le Crucifié, sur nos morts, nous ne pouvons percevoir le printemps qui frappe la création, la vie nouvelle à laquelle Dieu nous entraîne.

Prions frères et sœurs, afin que nous puissions saisir la main que le Maître de la Vie nous tend pour nous entraîner dans le mouvement de l'amour. Accueillons dans un acte de foi renouvelé l'Esprit Saint, puissance de Dieu, puissance de résurrection !